

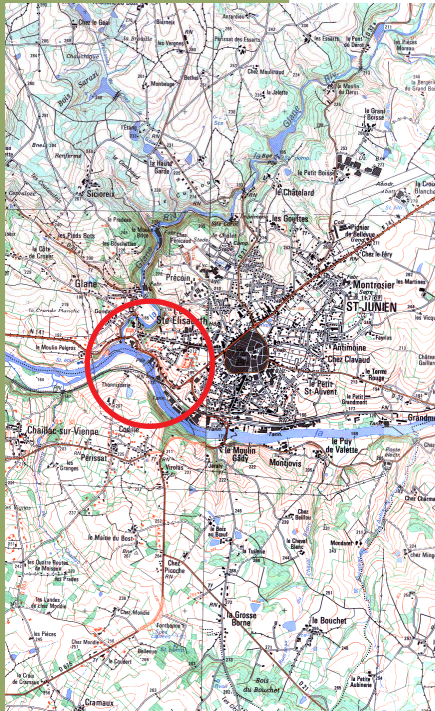


Commune:
SAINT-JUNIEN

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
6 octobre 1944

Superficie: **1,3 ha**

Situation:
32 km à l'ouest
de Limoges,
à l'ouest du centre de
Saint-Junien, surplombant
la RN 141



Ancienne chapelle de St-Amand et ses abords



Le site de l'église dédiée à saint Amand est riche d'une histoire très ancienne liée à la naissance de la ville de Saint-Junien à partir d'un foyer monastique créé sur le tombeau de Junien, disciple de saint Amand au début du Moyen Âge.

Établi sur un versant escarpé de la vallée de la Vienne, près de sa confluence avec la Glane, le site protégé, dont l'intérêt est à la fois historique et pittoresque, comprend la falaise, les terrasses et l'ensemble des constructions religieuses édifiées depuis que saint Amand y vécut en ermite à la fin du Ve siècle. Limité au nord par la rue de saint-Amand et au sud par la N 141, il est composé de deux espaces de superficies équivalentes séparés par un ravin, qui offrent un paysage champêtre peu à peu cerné par une urbanisation récente.

Pour son séjour érémitique, Amand choisit ce coteau rocheux en surplomb de la rive droite de la Vienne et couronné par le bois de Comodoliac. Junien le rejoignit vers l'an 500 et l'enterra en 510 à l'endroit même où il avait vécu. Une petite église romane fut édifée au XIe siècle en l'honneur de saint Amand sur le lieu exact de sa sépulture, et son tombeau placé sous le croisillon septentrional, seule partie de l'édifice encore visible. L'histoire raconte que saint Junien fit

jaillir du rocher, grâce à la prière, une source d'eau vive miraculeuse dont l'accès a été redécouvert lors de fouilles en 1980 dans la partie basse de la chapelle. Il fut enterré en 540 à 300 pas de la sépulture de saint Amand. Ce lieu, hors du site protégé, adopta dès lors le nom de Saint-Junien. En 545, une basilique desservie par une abbaye de chanoines fut élevée sur son tombeau et devint vers 993 une église collégiale, autour de laquelle se groupèrent des habitations, constituant peu à peu la ville de saint-Junien.

En 1598, les Récollets s'installèrent à Saint-Junien et prirent possession de l'église Saint-Amand. Sur les voûtes de l'ancienne église, ils bâtirent une seconde église, consacrée en 1647, reliée par une arcade au couvent qu'ils édifièrent également un peu plus haut sur le site. L'état des fonds de Saint-Junien de 1744, qui mentionnait à Comodoliac des vignes et terres à froment, nous renseigne également sur l'ensemble des bâtiments conventuels : « un grand bâtiment composé d'une église, une grande chapelle en haut, un clocher en sacristie, réfectoire, cellules, cloître, cour, écurie, promenade, jardin. » Lors de la période révolutionnaire, les bâtiments des Récollets furent vendus avec jardin, pré et dépendances puis partiellement détruits. Aujourd'hui la partie orientale du site,



La chapelle Saint-Amand dominant la Vienne

L'aménagement de la N 141 a créé une coupure entre le site de la chapelle Saint-Amand et la Vienne. Aujourd'hui, personne ne peut soupçonner l'importance de ce site dans l'histoire de Saint-Junien. à l'écart du centre-ville, il reste un lieu « secret » dont le paysage semble encore imprégné de la vie érémitique des saints qui furent à l'origine de la cité. Le site est perceptible depuis les prairies de la rive gauche de la Vienne, ponctuellement du train et depuis la n 141 : les terrasses apparaissent alors en contreplongée portant en leur sommet la chapelle dont on aperçoit seulement la partie supérieure. Cette organisation rend la vue d'autant plus majestueuse qu'elle est inattendue en cet endroit de la ville.

propriété communale, comporte l'essentiel des vestiges religieux. Elle s'organise en une succession de terrasses aménagées après la Révolution, soutenues par des murs épais en pierres sèches, que domine la chapelle Saint-Amand. Cette dernière, dont il reste le croisillon nord du transept (partie romane du XIIIe siècle) et la sacristie des Récollets (XVIIe siècle), fut classée au titre des monuments historiques en 1987. Sa construction supérieure, baroque de style italien, comporte de grandes fenêtres en demi-lune cernées de briques, lui donnant un air toscan. Une absidiole semi-circulaire coiffée de lauses orne sa face est.

La chapelle s'ouvre par une très haute porte en ogive sur une grande terrasse dallée cernée de murs arrondis épais, élevés avec les matériaux de démolition de la nef et du chœur de l'église rasés lors de la Révolution. Cette terrasse qui protège une crypte, offre un large panorama sur les rives de la Vienne. Les murailles prolongeant les rochers escarpés, liées par un système de rampes et d'escaliers encore en place, jouaient à la fois le rôle de soutènement, de clôture de l'abbaye et de fortifications. On remarque notamment les traces de trois tours rondes au bas de la falaise.

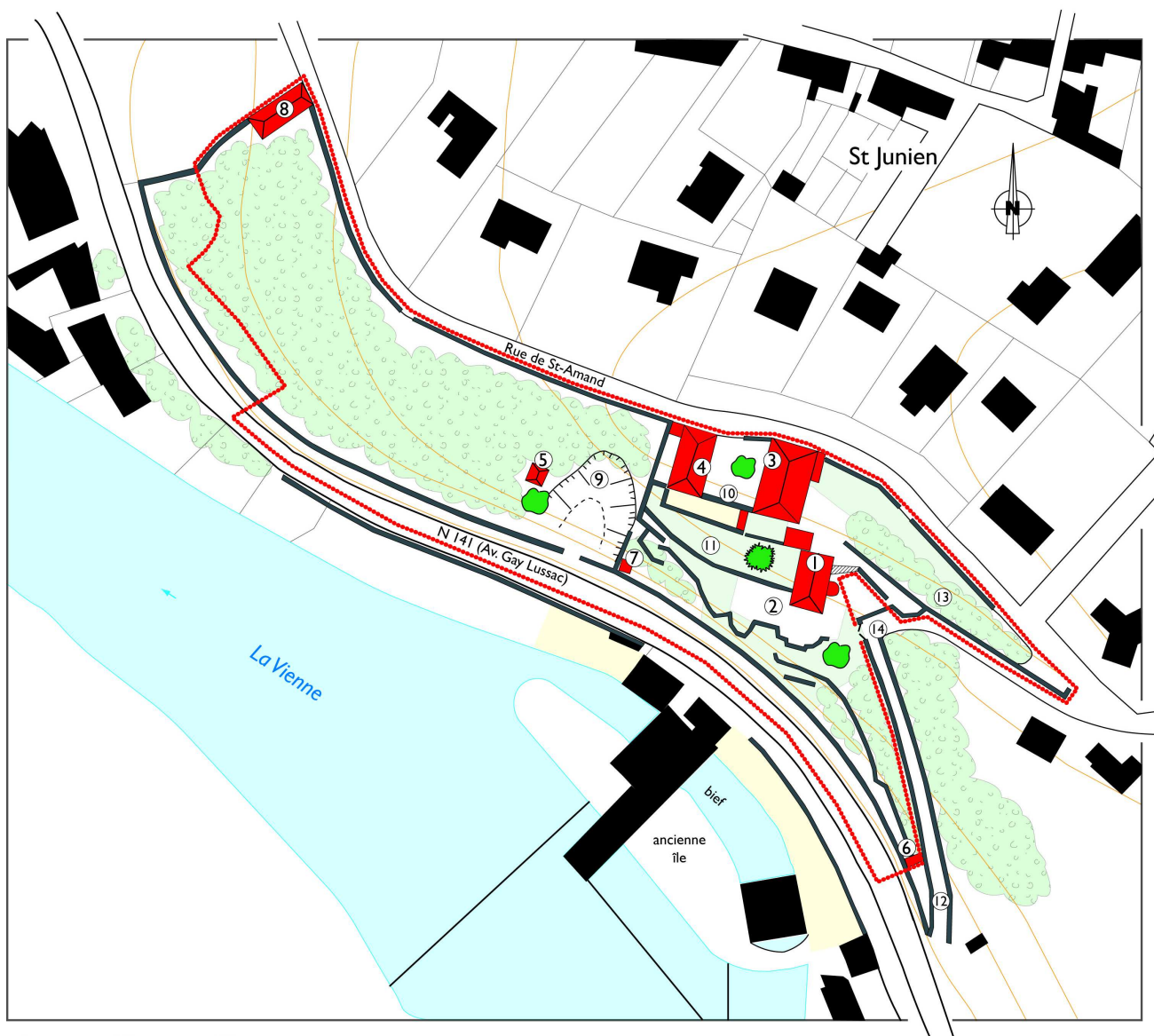
Au pied du site, à l'est, un pavillon en pierre à plan carré et toit à quatre pans en ardoises marque le départ d'un sentier montant entre les murailles jusqu'à la chapelle, avant de rejoindre par un lacet la rue de Saint-Amand. Au point haut du site, la promenade traverse une terrasse en belvédère sur la Vienne, ombragée par une belle ligne de tilleuls.

Le paysage des bords de Vienne est particulièrement appréciable vers l'ouest, où la rivière dessine un large méandre et le relief un doux bombement. D'anciennes fabriques, souvent désaffectées, se succèdent sur la rive droite, entre lesquelles subsistent des jardins potagers cultivés sur d'étroites terrasses, alors que des prairies pâturées occupent la rive opposée.

La partie occidentale du site est une propriété privée dont la maison d'habitation marque l'angle nord-ouest, au bord de la rue de Saint-Amand. Le jardin clos est caché par un haut mur en pierre et une petite construction en ruine s'accroche aux rochers. Elle appartenait autrefois à l'abbaye et l'on pouvait alors y accéder par une terrasse franchissant le ravin dont les murs de soutènement se sont effondrés. Depuis la terrasse de la chapelle, d'autres murailles en ruine sont également visibles en contrebas de cet édifice.



La chapelle et les terrasses surplombant la RN 141



0 250 500
mètres

-  Périimètre du site
-  Zones boisées
-  Arbres remarquables (●if)
-  Jardin
-  Pelouse
-  Cours d'eau
-  Bâti
-  Bâti remarquable
-  Mur en pierres
-  Mur en béton avec barbacanes

- ① Chapelle St-Amand
- ② Terrasse dallée en balcon sur la Vienne et traces de fortifications
- ③ Auberge de jeunesse / ancien couvent des Récollets
- ④ Habitation privée
- ⑤ Petite construction en ruine, appartenant autrefois à l'ensemble religieux
- ⑥ Pavillon-tour et traces de fortifications
- ⑦ Ancien petit kiosque
- ⑧ Habitation privée
- ⑨ Ravin (anciennes terrasses effondrées)
- ⑩ Cour avec fenêtres sur la Vienne
- ⑪ Ensemble des terrasses (murs de soutènement, escaliers et rampes, en partie effondrés)
- ⑫ Sentier en lacet entre les terrasses
- ⑬ Terrasse Haute en belvédère et alignement de tilleuls
- ⑭ Portail